

# Les aquarelles colorées de Christiane Allenbach



Christiane Allenbach.

Après un parcours éclectique qui l'a menée de sculptures préhistoriques à la restauration d'œuvres bouddhistes en passant par l'illustration de science fiction, Christiane a trouvé dans l'aquarelle un moyen d'expression sans limites.

Par Christian Charreyre

**S**ielle a choisi l'aquarelle, c'est parce que ce médium lui permet de s'exprimer avec force, sans forcément tout dire, et d'oser le paradoxe. Ses œuvres vont du portrait à la nature morte, de l'architecture aux paysages, de nus à l'abstraction.

#### Quel est votre parcours artistique ?

Je suis en quelque sorte « tombée dedans » dès ma naissance, avec une lignée d'ancêtres artistes et artisans, et un père dessinateur technique. Je suis passée par les arts plastiques, les arts décoratifs, les Beaux-Arts... J'ai d'abord travaillé dans le design, la création de logos et l'illustration de science fiction et j'ai même remporté quelques distinctions. J'ai toujours voulu peindre mais, longtemps, je n'ai pas écouté les signes intérieurs ni suivi mes penchants naturels, et j'ai privilégié une carrière en entreprise, tout en étant très engagée dans le bénévolat. J'ai appris à sculpter le grès rose de ma région avec un maître-tailleur exceptionnel. Je me suis alors spécialisée dans la sculpture préhistorique jusqu'à ce qu'un souci de poignet y mette fin. Dans l'Himalaya, j'ai ensuite été initiée auprès de Maîtres Bouddhistes à la restauration d'œuvres sacrées, refaisant la peinture de statues et confectionnant des fresques murales dans un temple, en respectant les « codes » de cette discipline si particulière. En 2010, j'ai débuté une formation artistique et je me consacre à l'aquarelle et au dessin depuis 2012. Enfin, je suis vraiment à ma place. Aujourd'hui, je suis artiste professionnelle, j'expose à l'international et quelques-unes de mes aquarelles sont dispatchées aux quatre coins du monde.

#### Comment définissez-vous votre style ?

Je mets beaucoup de moi dans mes peintures ; en même temps, je dissocie cette activité de ma personnalité profonde, qui reste mon jardin secret...

Chaque sujet que je peins est unique et comporte une intention, un message... et beaucoup d'émotions. C'est l'une des raisons qui fait que je scinde ma peinture en deux parties : celle qui est privée et faite par pur plaisir, rien que pour moi – que, souvent, je ne mets pas sur Internet et jamais en vente – et la peinture « publique », toujours pleine d'émotions et que l'on peut éventuellement acquérir.

#### Y a-t-il a un secret pour réussir un tableau ?

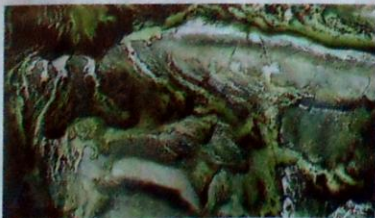
Il faut aimer son sujet, savoir faire des traits justes, et mélanger savamment sa griffe aux techniques rendant le mieux ce que l'on souhaite exprimer. Personnellement, j'aime peindre à grande eau tout comme faire quelques effets à sec. J'aime le mouvement, la transparence et l'intensité vibratoire que dégage un sujet peint avec une grande passion. Peignant sans additifs et uniquement sur papier, je recherche selon le sujet à traduire douceur ou force, combinant transparence et densité des matières... Mes œuvres sont modestement un hommage à la Beauté de la Création mais aussi au labeur des Anciens.

#### Comment choisissez-vous vos sujets ?

J'aborde tous les thèmes, tout en gardant « ma griffe » et mon regard. Je veux avant tout raconter une histoire à travers mes tableaux. Je peins essentiellement des choses qui font partie de mon quotidien et uniquement ce que j'aime. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles j'évite d'accepter les commandes, excepté si je suis en totale adéquation avec le sujet. Ma peinture, comme ma nourriture, suit toujours le mouvement des saisons... En hiver, j'aime les peintures compactes et denses qui rendent bien la matière ; au printemps, je commence à alléger et à choisir des couleurs plus toniques ; en été, c'est le travail sur le terrain qui l'emporte. Enfin, l'automne est l'occasion de peindre des sujets colorés et... souvent comestibles.



Homme de dos, aquarelle, 18 x 24 cm.



Rocher de cascade, aquarelle.



↳ Schirmeck, aquarelle, 40 x 50 cm.

**Pourquoi privilégiez-vous l'aquarelle ?**

*L'aquarelle est la technique la plus difficile, et c'est cette difficulté qui m'intéresse car, souvent, on a peu de recul, et il faut « penser » au travail en amont avant même de s'emparer de ses pinceaux.*

**Quelle est pour vous la principale difficulté de cette technique ?**

*Technicité ne rime pas forcément avec difficulté mais pour arriver exactement à ce que l'on veut, il faut des années de pratique. L'aquarelle telle que je la conçois part d'un dessin juste donc c'est par là qu'il faut commencer.*

**Vous travaillez aussi à l'encre et à l'acrylique. Pourquoi ce besoin ?**

*L'aquarelle c'est mon métier depuis que je suis artiste professionnelle. Mais, occasionnellement je change un peu, pour mon plaisir personnel. J'ai aussi des esquisses que j'aime beaucoup et que je ne publie jamais car elles ne sont précieuses que pour moi.*



↳ Granulation (abstrait), aquarelle.

**L'aquarelle permet-elle de « tout faire » ?**

*Oui, l'aquarelle permet de TOUT aborder et de tout faire si techniquement on a assez d'expérience. Mais lorsque l'on n'a pas réalisé un sujet depuis*

*un moment, il est toujours bon de faire quelques études préalables. C'est aussi très important si l'on est amené à changer de marque de papier car le rendu peut énormément varier.*



↳ L'expulsion du Paradis (d'après Michel-Ange), aquarelle.

## CONSEILS

➔ Dans la phase dessin, retourner un travail permet de vérifier rapidement s'il est juste et équilibré. Même si on interprète très librement un sujet, il ne faut jamais le dénaturer et savoir rendre sa quintessence. L'émotion vient toujours se placer au-dessus d'une technique juste. L'observation est la partie la plus importante dans le travail artistique, bien avant les crayons et les pinceaux. Pour être en mesure de s'exprimer librement, il faut avoir passé en revue tant les méthodes académiques que les techniques modernes pour, au fil du temps, trouver son équilibre et sa griffe mais sans s'y enfermer. Essayer toujours de nouvelles choses.

### Est-ce que vous passez toujours par une étape dessin avant de peindre ?

Pour moi, le tracé au crayon que je fais directement sur le papier fait partie intégrante du travail, et il m'arrive de laisser exprès quelques traits visibles. Il n'y a vraiment que l'abstrait qui ne soit pas précédé d'un dessin.

### Jusqu'où allez-vous dans les détails ?

Vouloir mettre trop de détails est une erreur que l'on a tendance à faire au début. C'est aussi

l'erreur que commettent ceux qui décalquent au lieu de dessiner eux-mêmes. Un succinct croquis tonal aide à voir l'essentiel de ce que l'on souhaite exprimer. Les détails ont leur utilité dans la peinture réaliste ou sur une planche botanique. On appelle cela un travail « serré » par opposition à un travail « lâché ». Pour les autres œuvres, je m'autorise à fortement interpréter même si je reste dans le figuratif.

### En aquarelle, est-ce que ce n'est pas plus difficile d'être « réaliste » qu'avec d'autres techniques ?

Non... du tout. J'ai peint la classique expulsion d'Adam et d'Eve du Paradis, en respectant les contraintes techniques du réalisme... même si ce n'est pas forcément ce que je préfère.

### Le travail dans l'humide n'implique-t-il pas parfois un manque d'intensité dans les peintures ?

Du tout. Travailler dans l'humide peut se faire légèrement ou plus intensément, cela dépend du tempérament de l'artiste, du sujet et surtout de la technique. Car, dans l'humide, on peut réinjecter de la couleur en cours de travail, pour monter en intensité. Dans un autre ordre d'idée, on peut laisser sécher entièrement et recommencer un nouveau cycle d'eau. Je n'hésite pas à superposer jusqu'à 21 couches... J'aime énormément les couleurs. Ayant beaucoup voyagé dans des pays très colorés, mes aquarelles ne sont généralement pas « tièdes » mais plutôt intenses et vibrantes.

### Si votre travail est essentiellement figuratif, vous avez aussi abordé l'abstrait. L'aquarelle est-elle une technique bien adaptée à cette recherche ?

Tout à fait. L'aquarelle permet sans problème de se lancer dans l'abstrait. En revanche, il faudra plutôt peindre sur toile que sur papier, ce qui est mon cas. Je fais aussi partie des rares aquarellistes qui maîtrisent la technique des « filaments » qui ne peut se pratiquer que sur papier. Mais je fais aussi d'autres structures modernes à l'aquarelle. Il faut toutefois que je le fasse dans les rares moments où j'en ai vraiment envie, même si derrière il y a une longue recherche pigmentaire, étalée sur des années.

### Combien de temps passez-vous sur une toile ?

Certains tableaux se font pratiquement tout seuls... en une demi-journée ; d'autres en revanche sont longs à réaliser car j'aime qu'entre deux couches d'aquarelle, la peinture sèche naturellement, le travail au sèche-cheveux ne me satisfaisant pas. La peinture hyper-réaliste nécessite évidemment plus de temps, le maximum pour un seul tableau a été pour ma part d'une centaine d'heures.

### Quels sont les critères à prendre en compte sur le choix du matériel et des peintures ?

La qualité ! Il faut à tout prix privilégier des marques qui ont fait leurs preuves. Le papier le plus polyvalent à mes yeux est l'Arche à grain fin (vert) auquel on peut tout demander. J'arrive même à y faire des retraites, ce qui semble poser problème à certains. Pour leur bonne « diffusion », j'aime également le papier Héri-



↳ Chat Lagroulet, aquarelle, 24 x 30 cm.

↳ Christiane, la jeune fille du 1<sup>er</sup>, aquarelle, 24 x 30 cm.



↳ Les arbres magiques, aquarelle, 24 x 30 cm.



↳ Lestelle-Betharram, aquarelle, 30 x 40 cm.

tage de Canson mais aussi le papier Winsor & Newton. Pour les tubes ou les godets, je n'utilise que trois marques : Winsor & Newton, Schmincke et Sennelier.

#### Comment vous organisez-vous pour peindre ?

Je ne peins qu'à la lumière du jour donc je m'organise en fonction des saisons car, en hiver, je ne peux peindre qu'entre 10h30 et 15h... Je m'arrange donc pour laisser tomber tout le reste durant ce créneau. L'été, j'ai une rallonge... Je fais généralement mes dessins tard le soir car la nuit porte conseil.

#### Quel conseil donneriez-vous à un aquarelliste débutant ?

C'est important de savoir dessiner correctement, y compris pour les perspectives. Car même si on est doué en peinture, on n'arrivera jamais à rattraper une

erreur en dessin. Je conseille toujours, avant toute peinture, de réaliser une vignette tonale format mouchoir de poche, en deux ou trois valeurs. Cela permet d'aller à l'essentiel. Le débutant gagne à apprendre à peindre en partant du simple pour aller au plus

compliqué. Le mélange des couleurs est très important également et il faut éviter d'utiliser trop d'effets spéciaux sur un même travail, et à condition de les placer de manière judicieuse dans la composition. ♦

[peinturemamanlotus.fr](http://peinturemamanlotus.fr)